

**MOUTIER** Compenser ses émissions de dioxyde de carbone en soutenant un projet au Tchad

# Son CO<sub>2</sub> contre un four solaire

MICHAEL BASSIN

En interdisant l'utilisation du bois vert et la production du charbon de bois, le Gouvernement tchadien visait un noble but en 2008: lutter contre la déforestation et la désertification. Mais les effets collatéraux de cette mesure ont touché de plein fouet les familles. Pourquoi? Parce que celles-ci furent obligées de se rabattre sur du bois sec pour cuisiner leur repas et que la rareté de cette matière première a provoqué une envolée des prix. Celui-ci a été multiplié par dix en quelques mois. De quoi occasionner d'énormes soucis pour ces familles déjà dans la précarité.

Basée à Moutier, la Mission évangélique au Tchad (MET) s'active depuis 2010 dans un programme permettant de pallier l'utilisation du bois sec: les fours solaires. Au travers du projet Promosol, un couple de Suisses expatriés au Tchad forme des hommes pour la fabrication des fours ainsi que des femmes pour leur utilisation. A ce jour, près de 800 unités ont déjà été construites et 3500 personnes sensibilisées.

Si ces fours permettent aux Tchadiens de faire des économies, ils ont toutefois un coût de départ. Environ 180 francs tout compris. Pour tenter de sensi-

liser la population européenne à cette problématique, et donc l'encourager à financer l'achat de fours, la MET développe actuellement une idée simple mais très concrète: elle propose aux gens de compenser leurs émissions de CO<sub>2</sub> en soutenant le projet Promosol. La MET vient de s'associer dans cette perspective à l'agence Itinerair Voyages, dont les locaux prévôtois sont situés dans la même rue que ceux de l'association.

## Compenser son vol en avion

Concrètement? Sachant qu'une famille tchadienne qui cuisine au four solaire économise 12 tonnes de CO<sub>2</sub> sur quatre ans (durée de vie moyenne d'un four) et que ce four lui aura coûté 180 francs, la MET calcule à 15 francs le montant de la tonne de CO<sub>2</sub>. Par conséquent, si vous prévoyez d'effectuer un vol Genève-New York retour cet été (2,3 tonnes de CO<sub>2</sub>), l'agence de voyages vous proposera de verser 34 fr. 50 supplémentaires au projet Promosol pour compenser les émissions de gaz occasionnées par l'avion.

Respectivement directeur et secrétaire de la MET, Christian Simonin et Aline Knuchel expliquent que ce raisonnement pourrait s'étendre à d'autres activités produisant du CO<sub>2</sub>. Et d'imaginer éventuellement un



Au Tchad, la MET permet la formation de fabricants de fours solaires et d'animatrices pour leur utilisation. Environ 800 fours ont été construits. LDD

concept permettant aux familles, voire aux entreprises, de compenser leur empreinte carbone de tous les jours (mazout, essence, électricité) en soutenant directement Promosol.

Une idée à développer.

Les fours solaires existent depuis des dizaines d'années et sont utilisés dans plusieurs pays. Celui développé au Tchad par la MET se présente comme une grande caisse en bois peinte en bleu, couverte par une sorte de fenêtre à double-vitrage et munie d'un miroir en papier d'aluminium. Vu le rayonnement solaire du pays, la vitre est inclinée à plat. Le four permet de cuire des aliments jusqu'à 160°. Impossible toutefois de l'utiliser pour le petit-déjeuner.

«Le four solaire a tellement d'avantages. Il n'économise pas seulement de l'argent et du temps, mais il permet d'échapper à la chaleur et à la fumée du feu!», explique Solange, une utilisatrice devenue gestionnaire du projet Promosol et responsable pour la formation des animatrices. «C'est mieux pour la santé, car la fumée provoque des maladies pulmonaires et des yeux. Moyennant cette technique de cuisson, les aliments sont de surcroît plus sains, car ils sont cuits avec beaucoup moins d'huile qu'habituellement et, grâce à la cuisson à basse température, ils gardent leurs vitamines et leur goût», dit-elle dans un té-

moignage recueilli par la MET.

Si ce four permet aux familles modestes de faire des économies sur le bois sec, il se révèle aussi intéressant pour des femmes plus riches qui peuvent préparer les ingrédients tôt le matin, les déposer dans le four solaire et partir au travail. Plus besoin de veiller toute la journée sur le feu.

Si l'objet a de nombreux avantages, il demande aussi aux femmes de changer leurs habitudes. Elles doivent, par exemple, mettre les aliments au four durant la matinée (plus en début d'après-midi) et aller au marché en fin d'après-midi (plus en matinée).

Début février, une évaluation externe du projet Promosol a été effectuée. Il en ressort que les ef-

fets recherchés sont tangibles: le four permet à la fois d'économiser sur le coût du bois de chauffe utilisé pour cuisiner et de diminuer la consommation de bois, donc de protéger l'environnement. L'argent économisé permet aussi d'améliorer le quotidien des familles.

Promosol crée par ailleurs des emplois. Depuis le début de l'aventure, de nombreux Tchadiens et Tchadiennes ont été formés: 9 formateurs, 42 fabricants de fours, 8 formatrices, 100 animatrices et 15 spécialistes en photovoltaïque. Lancé à N'Djaména, le projet a pour vocation de s'étendre dans quatre antennes à travers le pays. Deux sont d'ores et déjà ouvertes. ●

## TROIS QUESTIONS À...



ANDREAS (PHOTO) ET IRÈNE ZURBRÜGG COUPLE SUISSE EXPATRIÉ AU TCHAD POUR LA MET, EN CHARGE DE LA COORDINATION DU PROJET PROMOSOL DEPUIS 2010.

## Un centre de compétences du renouvelable

### Les Tchadiens sont-ils plus sensibles à l'argument économique du four solaire (moins de bois à acheter) ou à l'argument environnemental?

Dans le discours officiel, c'est l'argument de l'environnement que nous entendons le plus souvent. Ceci certainement grâce à la forte sensibilisation menée autour de cette thématique et relayée par la presse, la politique et la formation. Mais la raison effective qui amène une personne à investir de l'argent dans un four solaire est presque toujours l'économie financière.

### Quelles sont les barrières encore à lever pour que le four solaire se répande dans encore plus de foyers?

Les coûts relativement élevés d'un four solaire (25 à 50% d'un salaire) constituent la principale barrière empêchant la population de s'en procurer un. Pour tenter de faire face à cet obstacle, un projet de vente par microcrédit a été lan-

cé. De plus, il est nécessaire d'entreprendre des efforts dans la sensibilisation. C'est seulement avec une communication intensive qu'il sera possible d'amener la population à changer ses habitudes dans la préparation des aliments.

### Comment voyez-vous évoluer le projet ces prochaines années?

Les activités de formation des fabricants de fours et des animatrices s'établiront à terme dans quatre antennes du pays. La sensibilisation de la population dans ces quatre villes devra donc être intensifiée. Outre la cuisine solaire, les deux filières nouvellement initiées par Promosol, à savoir le séchage solaire des aliments et le photovoltaïque, vont se développer toujours plus. Personnellement, j'espère trouver une personne tchadienne qui prendra le relais dans la coordination nationale du projet. Avec l'initiative locale, Promosol pourra devenir un Centre de compétences dans les énergies renouvelables reconnu et apprécié.

## MONT-GIROD

### Le Sanglier à l'heure country

Le Groupe Sanglier organise sa fête de Mont-Girod, ce week-end sur les hauteurs de la commune de Champoz. Grande nouveauté cette année: la halle de fête traditionnelle est remplacée par deux tipis géants pouvant accueillir près de 200 personnes. La manifestation débutera ce soir, dès 19h, avec bar et musique. Samedi, après le jass par équipes (inscription sur place ou au 078 736 42 17), l'ambiance sera assurée par les groupes country américains The Real Deal, dès

19h30, et Jeb Rault Band avec Kim Carson en guest star dès 22h. L'entrée est libre.

La partie officielle aura lieu le dimanche, de 12h45 à 14h, avec pour fil conducteur la thématique: «Moutier, capitale du Jura bernois?» Après les traditionnelles salutations du Groupe Sanglier, de Bernbilingue et de Force démocratique, Nicolas Rubin et Patrick Tobler, tous deux de Moutier, présenteront le nouveau mouvement Notre Prévôté. ● MPR

## TRAMELAN

### Une défectuosité technique à l'origine de l'incendie du 3 juillet dernier

Une défectuosité technique au niveau de l'installation électrique est à l'origine de l'incendie qui s'était déclaré jeudi 3 juillet vers 18h dans une maison individuelle à la rue de Courtelary à Tramelan. Telles sont les conclusions de l'enquête menée par les spécialistes de la police cantonale bernoise. Le bâtiment est pour l'heure toujours inhabitable. Le montant des dégâts est estimé à plusieurs centaines de milliers de francs. Même si les sapeurs-pompiers de Tramelan avaient pu empêcher que le bâtiment soit entièrement détruit par les flammes, celui-ci avait été très fortement endommagé. Suite à l'incendie, deux des trois personnes présentes dans le bâtiment au moment du départ de feu avaient été transportées à l'hôpital pour un contrôle. L'homme et la femme ont pu quitter l'établissement quelques heures plus tard. ● CPB-MPR

## AVENCHES

### Les jeudis au Haras

Les traditionnels jeudis au Haras national d'Avenches auront lieu les 17 juillet et 7 août prochains.

Sur ce site exceptionnel, les visiteuses et visiteurs pourront apprécier les bâtiments chargés d'histoire et pénétrer dans les différents ateliers: sellerie, forge, menuiserie. Ils pourront y découvrir comment ferrer un cheval, réparer une selle ou fabriquer une roue en bois.

A l'occasion de présentations passionnantes, les étalons franches-montagnes révéleront

leurs qualités sous la selle ou à l'attelage grâce à des cavalières, cavaliers, meneuses et meneurs professionnels.

Sur les nombreuses cheminées du site, plusieurs couples de cigognes ont une nouvelle fois élu domicile au Haras. Elles regagneront vers la mi-août des contrées plus méridionales.

Vente de boissons et de glaces. Entrée libre. ● JH

Les jeudis au Haras: 17 juillet et 7 août, +++de 14h à 16h.